

BRIGADE ALSACE - LORRAINE

A M I C A L E

N° 7



NOVEMBRE 47

Mes bien chers Camarades,

Il y a deux ans déjà nous recevions, en tant que BRIGADE ALSACE-LORRAINE, le baptême du feu. Si les aînés connaissaient les champs de bataille, les jeunes, eux, devaient surmonter la grande peur pour la première fois... Et tous nous savons qu'ils furent braves à la folie.

Fin septembre 1944, nous avons atteint les VOSGES. Les boches sont là : nous sommes au contact. Enfin! Le canon gronde nuit et jour; leurs "minen" nous écrasent; leurs balles explosives nous harcèlent. Quel fracas là-haut, au-dessus de RAMONCHAMP, dans les sapins bleus, parmi les bruyères et près des lacs gris.

L'ALSACE est si proche de nous !

Début Octobre 1944, nous passons à l'attaque. Les boches sont bousculés ; mon cœur bat à la minute tragique où se décide la VICTOIRE; moment fantastique où le Destin s'incline lentement vers nous, hésitation hallucinante des géants à l'action dans une mêlée titanesque de feu, de fer, de sang et d'os broyés... Certains avaient cru faire une promenade jusqu'en ALSACE. D'autres voyaient dans notre aventure un rapatriement rapide et sans frais, puisqu'ils es-comptaient arriver trop tard pour se battre. Mais nous savions que le retour au pays devait être payé très cher.

L'ALSACE ne sera libérée que demain !

Fin Novembre, après le repos, l'exercice préparatoire à de futurs combats, nos Unités foncent sur BELFORT...COUTLEVANT...SEPPON...l'ancienne frontière. Ici commence l'ALSACE. Nous en embrassons la terre. Minute émouvante entre toutes... vous en souvient-il, mes chers Amis ? Ne l'oubliez pas. Puisez-y la force et le courage pour faire face aux difficultés actuelles. Alors votre AMOUR pour le PAYS n'a pas été atteint par les épreuves terribles de votre participation active à la LIBERATION de la FRANCE.

Pourquoi le serait-il maintenant ?

Che Paul M E Y E R

N O S M O R T S

Sur la liste des Morts du Groupement TB (TERRETOIRE de BELFORT) nous relevons les noms de nos camarades :

le Commandant PIERRE D U F A Y , tué accidentellement le 31.12.44 en ALSACE
le Chasseur PIERRE M O N N I E R , tué accidentellement le 31.12.44 en ALSACE
le Chasseur ALBERT E S N E R , tué en ALSACE le 7.12.44 .

D'autrepart A. N O E L nous écrit le 2.11.47 :

"Les cimetières : il est bien triste en effet que ceux qui sont morts aient été si vite oubliés par nous tous. C'est donc un devoir de réparer au plus vite cet oubli, qui n'est digne d'aucun Ancien. Je mets cinquante francs en plus à mon abonnement. Que tout le monde en fasse autant pour avoir la somme nécessaire à l'entretien des tombes . "

Ces cinquante francs seront affectés à l'entretien du cimetière d'ALTIRCH, dont la question sera résolue pour le printemps prochain, les fleurs étant mortes maintenant, elles aussi. Ce premier geste mérite réflexion !

L'AFFAIRE DE GERSTHEIM

par MOHAMED BEN SIDI

Suite N° 4

En la traversant on sent une douce chaleur remonter le long des cuisses jusqu'au ventre . L'eau est moins froide que le pantalon est gelé

Nous reprenons , muets , la berge du Rhin et la marche vers le Nord continue . L'examen de la carte nous a révélé que nous aurons encore un petit cours d'eau à traverser puis nous nous trouverons en face d'un gros bras du Rhin , le vieux Rhin . A ce moment nous serons à la hauteur de PLOBSHEIM et il nous suffira d'obliquer vers l'ouest . Le petit cours d'eau est atteint . Une baignade de plus . Et voilà le vieux RHIN qui se jette dans le RHIN . Amère déception . Les bords sont à pic . Une longue perche ne permet même pas d'atteindre le fond de l'eau et c'est tout juste , si , dans la nuit luisante de neige on aperçoit la rive opposée . Ni pont , ni passerelle , ni barque ? Il y a 30 à 40 mètres d'eau à franchir . L'aumônier suit la berge environ 500 mètres , pour chercher un endroit plus étroit . D'autres font de même , sans aucun succès . Le Lieutenant D. suggère de le faire traverser à la nage par deux hommes qui auraient pour mission d'aller jusqu'à PLOBSHEIM à 3 kilomètres à l'ouest , pour se rendre compte si le bourg est toujours aux mains des troupes françaises et dans l'affirmative demander du secours en hommes et matériel de franchissement . Deux volontaires se présentent . Le sergent D.P. qui s'était déjà présenté comme volontaire au premier obstacle et le caporal-chef Z. . Les lieutenants D. et ... font confectionner des radeaux en bois mort destinés à porter les habits des nageurs . Le Lieutenant Aumônier et l'adjudant W. donnent , carte à l'appui , sous une couverture , toutes les indications quant à l'itinéraire à suivre : traverser le vieux RHIN , obliquer légèrement vers le Sud-Ouest jusqu'au canal de dérivation . De l'autre côté de celui-ci , la ferme " Schneider Michel " . Là on saura sans doute où en est la situation .

Les fagots devant porter les habits sont prêts mais mis à l'eau ils chavirent . Le lieutenant D. a mis tout l'accent sur la rapidité avec laquelle la mission doit être exécutée . Les nageurs plongent et partent sans leurs habits . De l'autre côté , ils s'engagent dans le bois , dans la neige , nus et grelottants . Il fait un froid mordant , il est une heure du matin .

Les hommes sont confiants dans la réussite de leurs camarades , mais ils sont rompus de fatigue et engourdis dans leurs habits trempés et gelés . Rien ne sert de taper des pieds , ils restent insensibles . Certains se couchent ne pouvant plus rester debout . Ils s'engourdissent encore davantage . Il faut aller de l'un à l'autre , les secouer , quelque fois rudoyer pour qu'ils ne se laissent pas aller au sommeil , c'est la mort par le froid .

Les officiers se disent à voix basse leur angoisse pour ces deux hommes partis tout nus et celle de voir arriver l'ennemi qui a pu nous suivre à la trace .

Le lieutenant D. gronde ceux qui se laissent engourdir par l'immobilité et attrape ceux qui sautillent sur place , faisant claquer leurs vêtements gelés . L'ennemi peut nous entendre et déclencher sur nous un tir de mortier depuis l'autre rive du RHIN , ou nous attaquer en traversant le fleuve en barque . Or aucune de nos armes ne fonctionne plus .

Il est quatre heures du matin . Toujours pas de nouvelles des deux expéditionnaires . Peut-être sont-ils morts congestionnés .

. /

Le lieutenant D. demande 2 autres volontaires pour porter secours si besoin en est aux deux premiers hommes partis nus et remplir la mission qui leur avait été confiée. Le soldat de 1ère classe S. se présente " Mon lieutenant je ne sais pas très bien nager, mais je suis volontaire ". Il est de constitution assez faible relativement à la fatigue générale et la difficulté de la mission. Le lieutenant lui demande s'il se sent capable de remplir la mission. " Oui ". Le soldat J. solide gaillard mais grelottant autant que le premier se déclare prêt à l'accompagner. Ils se déshabillent mettent leurs vêtements sur des branchages et, les poussant devant eux traversent l'eau. Tableau impressionnant. Arriveront-ils ? N'arriveront-ils pas ? Le silence de la nuit se refermera-t-il sur eux comme sur les deux premiers volontaires ?

- Mon lieutenant puis-je aller reconnaître l'autre rive avec deux camarades demande le soldat K.

- Allez-y.

Ils trouvent une barque et viennent en rendre compte. Elle est cadénassée au rivage. Impossible de la défaire.

Tout le monde se réjouit. On arrivera bien à la détacher. Le lieutenant D. conseille de rompre la chaîne avec le canon d'un fusil ; mais personne n'a plus la force de tenter la traversée et mener l'opération à bien.

Le lieutenant... encourage et exhorte à ne pas se laisser saisir par le froid, par l'immobilité.

Le soldat B. ne sachant pas nager tente de traverser de plain pied à un endroit qui lui semble guéable. Le lieutenant D. le voyant enfoncer de plus en plus lui donne l'ordre de revenir. Il restera dans ses habits trempés et gelés jusqu'à 10 heures du matin. La fausse joie donnée par la découverte de la barque s'éteint. L'inquiétude se propage. Il faut rester confiant. L'Aumônier exhorte à la prière.

A 6 heures du matin le lieutenant Aumônier qui s'est quelque peu éloigné entend un faible appel " Allo VALLEY ". L'appel est répété et suivi d'un craquement de branchage. Il répond et demande le plus doucement possible " Qui êtes-vous ? "

" Ici METZ "

Ce sont les sous-lieutenants C. et B. de la 1/2 Brigade METZ avec leurs sections. Ils sont de l'autre côté du bras du RHIN et avancent avec précaution. Le jour commence à poindre. Le pasteur F. court vers ses camarades d'infortune pour leur annoncer la nouvelle. Le soldat L. aussi vient d'entendre du bruit et le signale aux lieutenants D. et A.

Les silhouettes réapparaissent de l'autre côté, puis se dissolvent en utilisant les couverts. Le lieutenant D. n'est pas encore rassuré quand à savoir si ce sont nos libérateurs ou des ennemis qui auraient arraché des renseignements à nos messagers capturés. Il faut s'attendre à tout. Il appelle. On lui répond bien en français " Hello VALLEY " répondez " " Oui ici VALLEY ". Tout le monde est sur pied. Plus de gémissent ni de lamentation et pourtant les gens de l'autre rive qu'on distingue mal qui se camouflent et qui chuchettent

" Je vous dis que j'ai reconnu le sous-lieutenant C. à sa voix " dit l'Aumônier.

De l'autre côté ils nous font signe de remonter le cours d'eau. Les lieutenants mettent la colonne en marche. Après deux cent mètres, un bras qui relie le gros bras du RHIN " Nous sommes bloqués " cria le lieutenant D. et demande des barques. A l'autre rive un homme réapparaît dans les taillis et avec insistance fait signe de le traverser et de longer encore le vieux RHIN.

(Suite au prochain N°)

DISTINCTIONS :

Nous croyons savoir que le Cdt SCHELDECKER a été élu Conseiller Municipal à SCHILTIGHEIM.

Le Cne MEYER l'a été à GUEBWILLER.

Nous serions particulièrement reconnaissants aux camarades de nous donner des nouvelles fraîches pour cette rubrique !

VOTRE BULLETIN

: Pour recevoir certainement et régulièrement chaque mois votre BULLETIN, il est aimablement rappelé que vous devez adresser au plus tôt au Bureau responsable de VOTRE SECTION, le montant de l'abonnement. Pour couvrir les frais de papier, d'impression et d'envoi, la somme demandée mod stement s'élève à 200.- francs français...pour 12 Numéros !

Comité Central (CC)	: Rue Sédillot - Cité PELTRE à S T R A S B O U R G
Son du Ht.Rhin (HR)	: P.MEYER, 159 rue Th.DECK à G U E B W I L L E R
Son du Bas-Rhin (BR)	: Ch.DIEMER, 43, Rte de SCHIRMECK à STRASBOURG-Mtgne-Verte
Son du Sud-Ouest (SO)	: CAGNÉ, 9 rue des Teinturiers à T O U L O U S E (teGar.)
Son de Savoie (S)	: G.TESSIER, XXXXX Préfecture d'ANNECY (Hte Savoie)
Son de Moselle (M)	: R. ESTIENNE, 34 Pl.St.LOUIS à M E T Z (Mos.)

qui transmettront .

Pour les autres régions , non organisées , adressez directement à Paul MEYER et par virement postal à son CCP : "LYON - 1388.14" les 200.-frs en spécifiant à l'endos : "Abonnement d'un AN au Bulletin B.A.L." !

Vous remarquerez sur la bande adresse une référence : le N° correspondant à votre inscription d'abonnement; un indicatif = votre Section : le mois de souscription, afin qu'automatiquement vous pensiez à renouveler l'abonnement...dans un an !

Signalez immédiatement et directement toute erreur d'adresse à P.Meyer.Merci !

Nouveaux Abonnés : MM. VOELKER+MEYER M.+ GRAFF+CHILLES+GENTZBURGER+GENTZBURGER M.+SCHAEFFER+AMBE+SARAZIN+BRIATTE+HOLL+FREYSS+MOREL G.+HAHN+BOURDEAUX+PROETZ+VEISSREYRE+SERVIA+TIELEN+MALRAISON+RUCH+MEYER Pierre+LEITZ+SCHMITT G.+THONY+NONDIER+AUSTIN+OBSTETAR+NOEL+de GAIL+HOERTH+DIENER+ANGELO+SCHNEIDER+NEFF+BULLY+SOULA+TAGLANG+LIBOLD+P.& A.ABRAHAMSON+MANG+TESSIER+PICARD+NOEL.-

Nous partimes et fûmes bientôt ... en arrivant à la fin de l'année : TOUS LES ANCIENS DE LA BRIGADE INDEPENDANTE ALSACE-LORRAINE DOIVENT S'INSCRIRE A L' A M I C A L E ET S'INTERESSER A "LEUR BULLETIN".

QUE DEVIENT ?

Nous avons reçu en retour le Bulletin adressé à Marcel H O F F M A N N, 22 rue de France à B O U R T Z W I L L E R avec la mention postale : "inconnu à cette adresse" (24 Octobre).

Dans le N°6 vous avez lu plusieurs cas analogues. Aidez-nous à retrouver les camarades en nous donnant des précisions sur les "partis sans laisser d'adresse" de sorte qu'ils ne soient pas "inconnus" des Anciens de la Brigade.....

NOS VIVANTS .

Nous inscrivons au CARNET BLANC :

le mariage de notre camarade JEAN-JACQUES Z U N D E L avec Mademoiselle Ginette SCHWARTZ en date du 18 Octobre 1947 (5,rue de la Colline à MULHOUSE) . Nos plus vives félicitations et nos meilleurs vœux aux jeunes époux !

Nous lisons au CARNET ROSE :

notre camarade Albert SCHAEFFER a la grande joie d'annoncer à ses anciens compagnons d'arme la naissance de sa fille M A R T H E (4 Juillet 47) . Nous nous unissons tous pour présenter nos souhaits les plus cordiaux au jeune bébé : santé, joie, longue vie !

NOV.47 . N°7 . SUITE d .

A D R E S S E S .

L'Abbé R O N C O N est au CERCLE des OUVRES - 17, Fg. de Montbéliard à B E L F O R T (Terr.)

Notre camarade BOUCHE Arthur se trouve au Sanatorium MARIENIA à C A M B O - les - B A I N S (B.Pyr.)

Nous rappelons que le maquis de la Save, alors Unité combattante de la Brigade DERINNE du C.F.P. a passé par là. POMMIES y avait notamment son PC : Là fut obtenu le rattachement de ce qui devait être par la suite le Btn METZ , au Groupement du Sud-Ouest des Alsaciens-Lorrains. Qui donc nous dira un jour l'histoire de nos camarades pendant la Résistance, avant que la Brigade MALRAUX ait été constituée?

Maurice DEPERRAZ serait à VETRAZ-MONTHOUX (Hte Saveie)

François MUNSCH habiterait EVIAN (H.S.) Av. de la Gare, Clos

Charles WOLFF est comptable à MENTHON-St. BERNARD (HS) / Chamberland

François DANIEL reste rue de la Paix à ANNECY

l'Adjudant BULLY Jacques des Transmissions est maintenant Inspecteur au Cabinet ROUX à STRASBOURG et peut être atteint au 24, rue du 22 Nov.

le Sergent-Chef HESS, ancien du Ravitaillement du Btn METZ est logé 10, rue du 22 Novembre et est chef de Section au MRU à STRASBOURG.

Notre camarade Jean-Pierre JURGER, ancien d'IENA, est chef de fabrication dans une maison d'édition française établie à Freudenstadt et chargée de diffuser la littérature de notre pays en Bochie. Son adresse se lit : SP. 50.537 , BPM 416.

C E U X Q U I E C R I V E N T .

"J'ai reçu les deux bulletins de l'Amicale et c'est un réel plaisir d'y retrouver les noms des anciens camarades. Je sais qu'il y en a beaucoup qui ignorent ce bulletin? Nous sommes cinq Anciens de la Brigade à PONT-St.VINCENT et je suis le seul à le recevoir. Aussi je vous donne mon aide sans réserve pour une Amicale qui marche... Voulez-vous joindre quatre Bulletins pour distribuer aux copains? " A. NOEL - 19 rue Aristide BRIAND à PONT-St.VINCENT (M.&M.) - 2.11.47. -

Nous avons fait le nécessaire pour donner satisfaction à notre camarade, dont vous lirez une suggestion plus loin. Son exemple serait certainement à suivre !

Sylvain N O N D I E R nous écrit du 2, rue du Bain Finkwiller à STRASBOURG la lettre suivante : " Chers Camarades,

Je suis obligé de vous demander excuses de ce long silence.

Bien reçu votre bulletin N°4 et 5. Dommage que les premiers N° n'aient pu toucher tous les camarades. Oui, je dis bien dommage, car ce Bulletin représente vraiment pour nous, Anciens de la B.A.L., un vrai souvenir que nous ne manquerons de garder précieusement. Ne nous rappelle-t-il pas le beau temps où tous unis, coude à coude nous mentionnions au combat pour la même cause?

Vous souvenez-vous, camarades de "DONON" de ce jour J où tous, comme un seul homme, nous partions pour notre plus grande épreuve, DANNEMARIE, Que de fois ce nom revient à notre mémoire!

VOUS SOUVENEZ-VOUS :

de nos camarades ZUNDEL HENRI, DOUIDA NICOLAS, HELL RAYMOND, FRITZ GILBERT, HAM MARCEL, HUG ROBERT et des 56 autres camarades morts pour défendre la même cause. Qu'en ce mois de Novembre, eh de toute part chrysanthèmes vont fleurir les tombes, nous, anciens de la B.A.L. fleurissent les nôtres par une pieuse pensée. Oui, souvenons-nous, camarades, ce Bulletin, qui, je l'espère, vous touche tous, doit être pour nous une occasion unique de rester en contact étroit et, dans la mesure du possible, de nous entraider.

A vous tous Camarades de la B.A.L. et du Commando DONON un salut fraternel. " (29.10.47.)

Nous lisons ensuite :

"Dommage qu'il n'y ait pas beaucoup d'hommes courageux et sincères, le Pasteur FRANTZ serait moins amère. Qu'est donc devenu le Docteur MASSERANN? C'est cer-

....

.../ C'est certainement lui qui pourrait vous fournir le plus de photos intéressantes. Et puis, je serais contente d'avoir de ses nouvelles.

J'ai passé de fort agréables vacances en SUISSE, poussant même une petite pointe à MILAN. Prenant la direction opposée, j'ai été la semaine dernière à LIEGE, d'où on m'a emmené quelques heures à MAESTRICHT. Les voyages sont toujours pour moi d'une étrange attirance et je finirai mes jours tel le chevalier errant.

Organiserez-vous un jour une cérémonie à FROIDECONCHE ?

19, rue de Rigny à NANCY, 30.10.47 : Gh. de la MORVONNAIS actuellement ambulancier à la Croix-Rouge Française à NANCY. Comme elle quittera bientôt cette organisation, il est fait appel aux camarades qui sauraient lui proposer une situation stable. On peut également lui adresser du courrier chez Mme sa mère, 34, rue des Vieux à PARIS (16e).

Le Sergent NICOLAS du C.A.T. (Caserne THIRY de NANCY) s'exprime ainsi le 28.10.47 : "...Vous me demandez si je reçois le Bulletin de la Brigade A.L., mais je ne sais même pas ce que c'est que ce Bulletin, je n'en ai jamais vu la couleur. Aussi s'il faut attendre sur le Siège de la Brigade AL de METZ pour savoir où pour obtenir quoi que ce soit, eh bien! on peut mourir pendant 107 ans et davantage... Mais pour vous réclamer du Fric, pour cela, personne n'est le dernier. Exemple : voilà environ six mois que j'avais demandé une carte de membre "Rhin & Danube" par les soins d'Estienne... encore toujours rien! Par ailleurs c'est aussi révoltant : j'avais demandé une carte d'inseunis, puis une carte de Combattant Volontaire : toujours rien (il ne s'agit pas d'Estienne cette fois). Faites moi donc parvenir un Bulletin à titre d'essai.

A part cela rien de nouveau dans le secteur Nancéen. J'étais au 31e BCP à ALTKIRCH. J'y étais le Caïd, le Roi, le Grand Manitout du Burling comme d'habitude. Mais voilà qu'au mois de novembre 46 je reçois une mutation d'office pour la 1e Section du C.O.M.A (Intendance) à PARIS; alors je suis parti là dedans à l'Ecole Militaire. Puis de suite envoyé dans un Centre d'Instruction de Perfectionnement de Sous-Officier d'Intendance, j'ai réussi un stage assez bien placé. J'ai ensuite atterri à l'Intendance AG de PARIS où je voyais tous les jours HOTTARD, CHATELAIN, INNOCENTI, etc. Ensuite, comme j'en avais marre de Paname, j'ai fait une demande de rengagement pour l'Intendance de METZ et par hasard je suis maintenant à NANCY! J'y suis d'ailleurs fort bien.... Voilà environ un mois que je suis passé CHEF, je veux dire proposé... mais je ne compte pas beaucoup dessus surtout dans ces diaboliques Services d'intendance, où vous en avez pour une éternité pour passer au grade supérieur. J'ai retrouvé au CAT de NANCY un ancien de la Brigade : le sergent CONREAUX de la 61e IMA, actuellement vaguesmestre, mais civil au CAT. Samedi j'ai parlé à JACQUES, le Sergent-Chef, ex-sergent du mess d'Uberlingen. Il est actuellement au Dépôt de P.G.A. à St-AVOIR dans un groupe de Tirailleurs Marocains.

Le bonjour de SPATZ (le coiffeur Henry) et de MAULET, l'ex-caporal, les piqueurs de Vin Blanc du Mess.... NICOLAS, dit PLUMES-PATTES . "

25.10.47 : "Il est grand temps de mettre un "holà" à ma paresse et de vous faire part que mon frère ANDRE et moi, réservons toujours le meilleur accueil aux Bulletins de la B.A.L.

Aussi afin de joindre les actes aux paroles, vais-je vous envoyer dans les tout prochains jours les 200 frs. d'abonnement pour ANDRE et moi.....

J'habite avec ANDRE, chez mes parents à OSTWALD : un petit bled bien tranquille dans les environs immédiats de STRASBOURG et nous nous portons... pas plus mal que le commun des mortels.

Je travaille à STRASBOURG même, dans une Entreprise d'Exploitations de Carrières (SOCARVO) (qui vous a livré il y a quelques mois des pavés,) où j'occupe un emploi de comptable? Je m'y plais très bien.

Quant à ANDRE, il n'a pas failli à son surnom de "PLASTROU" - son nom de guerre au maquis - et manie toujours avec bèle sa truelle de plâtrier.

...Je ne puis terminer la présente que par un vibrant "VIVENT LA BRIGADE ET SON COLONEL"! Pierre et André ABRAHAMEON du Bn METZ (12, rue de Nancy: OSTWALD (BR)

"C'est avec un grand plaisir que j'ai eu votre lettre et ma carte de membre. J'ai eu également le N°6 de nos bulletins. Je m'aperçois que vous recevez de plus en plus des nouvelles de camarades disparus aux quatre coins du monde. Je vous assure que cela fait plaisir. J'ai lu dans le bulletin le nom de François MUNSCH, serait-ce l'ancien sergent de la Section du Lt. LEHN, de VIEIL ARMAND ? "

Nous prions le Lt. LEHN - 352, rue de la Marne à ROSHEIM (BR) de répondre directement à notre camarade ARMBRUSTER J.L.. Une première question avait été posée à ce sujet dans le N°6, p. C (au bas).

"Depuis mon départ de la Brigade à LUXEUIL, j'ai perdu tout contact avec les "Anciens", si ce n'est avec l'Abbé", qui passe au coup de vent quand il vient à la Capitale... et à qui on n'a pas le temps de causer.

Quant à moi, vous savez qu'après mon hospitalisation à LUXEUIL pour une violente crise de foie, je suis retourné à PAU plus malade encore que je ne pensais, car j'ai dû m'aliter en arrivant avec une belle polynévrite, que j'ai dû commencer à LUXEUIL sans le savoir. Et il m'en reste pour la vie sans doute une pareille des 3 premiers doigts de chaque main avec un fourmillement constant et très désagréable des fourmillements intermittents de mes deux membres inférieurs et une abolition totale de mes réflexes!! Je n'ai du reste demandé aucune pension pour cela. Et puis, comme je suis sinistré d'une part, et que n'ai d'autre part pas voulu me réinstaller dans les Vosges (je m'y étais installé avant guerre pour être auprès de mes parents, et comme ils ne sont pas revenus d'AUSCHWITZ, j'aurais eu trop de cafard en retournant là-bas) je ne suis fait une clientèle à PARIS et ne suis pas mécontent, car je travaille au maximum pour ma santé déficiente. "

Dr. Maxime SCHNEIDER 9, rue de la Bienfaisance PARIS (8e) -18.5.47-

Nous ne voudrions pas avoir été indiscrets en publiant ces lignes. Que la grande leçon qui s'en dégage montre à tous les camarades qu'à force de courage tous les miracles sont possibles. D'autre part s'il est parmi les médecins de notre Brigade un savant susceptible de porter un secours au camarade de combat (Car SCHNEIDER était d. longs mois au maquis de la Save avec PLEISS et BOCKEL...) malheureux, nous le lui demandons en gage de notre amitié commune.

V I E D E S S E C T I O N S .

COMITE CENTRAL.

64/SG. Procès Verbal : A la demande de son Président.... But : Réception de M. Maurice LEUPIAS dit BERGERET, sous-préfet de BERGERAC, ancien chef de la Résistance de DORDOGNE-SUD. : il a été décidé que :

- une délégation assistera à la cérémonie au monument aux morts le 2.10.47
- le Comité Central et la Son du Bas-Rhin participeront aux frais d'achat d'une gerbe (500.-Frs.)
- un souvenir serait offert à M. BERGERET - livre sur l'Alsace de HANSI - (1.100.-frs ; Son BR = 400.-frs)

29.9.47 STRASBOURG

65/SG. Procès Verbal : Réunion du Comité Central di 16.10.47 à 20 h.

Présents : MM. ANGEL, SCHEYDECKER, NEFF, BOCKEL, CLAUS, BULLY, HESS, LANDWERLIN, MOSER, SION

Absents : MM. DOPFF, KUHLMANN, FREYZ, METZ.

1) Prêts d'Honneur : le trésorier est amené à rendre compte de la situation financière de l'Amicale. Elle s'établit ainsi à la date du 1.10.47 :

Recettes : Dépenses : frais généraux = 187.831,85
secours..... = 320.800.-
prêts d'honneur = 37.000.-
avances sections = 17.000.-

670.834.-

Il a été décidé que le prêt d'honneur consenti à un camarade chargé de famille nombreuse (8 enfants) serait transformé en secours.

2) Insignes : Le Comité Central arrête la forme et les dimensions des insignes numérotés pour les membres de l'Amicale. Il charge M. SCHEYDECKER de passer

de passer commande de 940 insignes et il est à espérer que ceux-ci paraîtront dans les Sections avant la fin de l'année.

3) Insignes pour les familles des tués: Il a été décidé que les parents ou les veuves des camarades tués, étant à la Brigade, recevraient l'insigne de l'Amicale, mais d'un format plus grand et sous forme de plaquette dans un écrin, portant au verso la mention "Mort pour la France" et un N° en chiffres romains qui correspondra à celui d'un diplôme établi spécialement pour honorer leur mémoire. Le Comité pense qu'il serait bon que les camarades de la Brigade tués depuis sa dissolution sur d'autres théâtres d'opérations, voient leur situation, au point de vue amicale, régularisée d'office par les présidents de Section, afin que leurs familles puissent recevoir du président de l'Amicale nos condoléances avec l'insigne et la carte de membre de l'Amicale. Les Sections informeront le Comité Central des cas dont elles pourraient avoir connaissance.

4) Bulletin: Le Comité Central félicite unanimement la Section du Haut-Rhin et son président d'avoir pris la louable initiative de faire paraître un bulletin qui établit entre les membres de l'Amicale un lien fraternel nécessaire. Le Comité Central sera heureux de profiter de ce Bulletin pour porter à la connaissance des membres toutes décisions pouvant les intéresser, ainsi que les demandes de renseignements qui lui seraient utiles, pour remplir sa tâche. Il déplore pourtant le ton parfois inamical employé à l'égard du Comité Central, d'autant plus que ces attaques portent sur la période d'activité du Comité Central où M. Meyer en faisait partie. La mission du Comité Central est suffisamment difficile pour n'être pas alourdie inutilement encore.

5) Membres d'honneur: Le Comité Central a été saisi de quelques demandes de nomination de membres d'honneur. Les Sections voudront bien établir, conformément au Règlement intérieur - art. 19 - un dossier de proposition comportant toutes justifications utiles.

6) Divers: une copie de lettre de M. le Préfet du BR sera envoyée à la Son du BR en vue d'une large diffusion parmi les membres de la Son (soirée au profit du Groupement d'Action Sociale de la Préfecture et des Sous-Préfectures) Il n'est pas question d'envisager un secours en espèces. Il est question uniquement de faire placer les cartes d'invitation par les commerçants membres du Comité Central ou de la Son du BR. La séance est levée à 23 h 50 Le Président :

signé DIENER - ANCEL

...

SECTION DU HAUT-RHIN.

SERVICE SOCIAL: Comment pourrait-on organiser le Service Social de l'Amicale afin de porter quelque joie à nos camarades hospitalisés actuellement? Le Secrétariat du C.C. ne pourrait-il organiser une BIBLIOTHEQUE, dont les livres, revues, journaux, etc. seraient envoyés aux malades, qui, eux, bien entendu, prendraient l'engagement de renvoyer ces volumes à Strasbourg? D'autre part, dès qu'un membre de l'AMICALE signalerait sa présence dans une clinique, le Service Social ne pourrait-il lui faire parvenir des DENREES rares, des FRUITS, etc.... ou au moins mettre à la disposition du Bureau de la Section intéressée une certaine somme pour l'achat de tels secours? Nous serions heureux de savoir ce que pense le Comité Central de cette suggestion.

CARTES DE MEMBRES: Il y a encore des camarades peu soucieux de recevoir leur carte individuelle. Adressez immédiatement à P. MEYER, 159, rue Th. Deck - GUEBWILLER, CCP - LYON 1388.14 les 200.-frs (qui n'ont rien à voir avec l'abonnement au présent Bulletin) pour vos cotisation en retard; 1946 et 1947 (100.- Frs par an n'est pas un monde!) En échange vous recevrez votre carte. Si vous ne pouvez régler, dites-le franchement, le Bureau du HR fera le nécessaire.

AMAN+HESS+IMHOFF+KAPSA+KESSLER+KUSTER+LANG+PFISTER+TOUVET+ZACHARIAS+BALDENSPERGER
+BLAES+MANIGOLD+PETER+SPINDLER+WOLFF+HOURTOULLE+HEMERLIN+JAEGER!

... //

ADHESIONS : Nous avons transmis au Secrétaire du CC plusieurs demandes d'adhésion. Pouvons-nous compter recevoir très bientôt les cartes de ces nouveaux membres ? Il s'agit en particulier de l'Equipe du MAROC, du Dr. SCHNEIDER de PARIS, du Cne DOLLFUS, du Cne LINDER,

LETTRE COUVERTE A MONSIEUR LE PRESIDENT DE L'AMICALE : Guebwiller, le 11.11.
Monsieur le Président,

Permettez-moi de vous remercier de la motion contenue à l'égard de l'animateur du Bulletin dans votre P.V. de la Réunion du CC du 16 éc. et de répondre à une phrase : "déplora pourtant le ton parfois inamical employé à l'égard du CC, d'autant plus que ces attaques portent sur la période d'activité du CC où M. Meyer en faisait partie, etc..."

Je tiens à préciser que si j'ai eu l'honneur d'être MEMBRE FONDATEUR de l'AMICALE, je n'ai été qu'assesseur pendant la présidence du Cdt DOPFF. Mon activité au sein du CC a été remarquée par mon effort constant de faire avancer les questions pendantes. Après le renouvellement du Bureau, j'ai donné ma démission pour me consacrer plus particulièrement à la Section du HAUT-RHIN, car je ne pouvais avoir une activité constructive à STRASBOURG, ne trouvant pas les moyens pour me déplacer souvent en cette ville où résident la plupart des membres du CC.

Or, les "attaques" auxquelles vous faites allusion dans votre PV, et qui sont en réalité des "QUESTIONS" honnêtes et franches, ne s'adressent pas au Comité DOPFF, qui avait la pénible tâche de partir de RIEN, mais bien au Comité ANCIEN ! Et pourquoi ? Pour obtenir que le CC agisse, car depuis le 22 avril 1947 nous n'avons lu nulle part votre activité. Bien plus, je vous ai écrit plusieurs fois, officiellement et personnellement, notamment le 7 août dernier, pour vous demander les raisons du silence du CC aux nombreuses suggestions émises dans les pages du Bulletin. Ni vous, ni le CC, n'ont jugé utile de me répondre.

Qu'allez vous répondre lorsqu'il faut que 6 N° du Bulletin paraissent, c.à d. que SIX longs mois se passent pour lui adresser vos "félicitations", dont tous les camarades n'ont pas été si avares. Ils ont immédiatement soutenu la Section du HAUT-RHIN par l'envoi de textes, de fonds... Même le COLONEL MALRAUX, qui est sans doute fort occupé, a répondu tous les mois au Bulletin. Et pourtant vous en avez reçu gratuitement 10 exemplaires par mois....

Qu'avez-vous répondu au Bulletin N°2, suite b : "Trois demandes de secours à régler" ? Et à l'invitation d'ALTIRCH ? RIEN !

Qu'avez-vous répondu au Bulletin N°3, suite a : "Entretien des Cimetières", "Scandale de FROIECONCHE" ? RIEN !

Qu'avez-vous répondu au Bulletin N°4, suite e : "COMITE DU SOUVENIR" ? RIEN !

Qu'avez-vous répondu au Bulletin N°5, "NOS MORTS" et "COMITE du SOUVENIR" ? Et à la même question au Bulletin N°6, suite B ? TOUJOURS RIEN !

Vraiment, Monsieur le Président, c'est là ton inamical et où se place la période à laquelle il prétend faire allusion. Il s'agit bien des derniers six mois ! Je regrette que vous ayez si peu compris mon style et que vous vous mépreniez sur mon but réel, QUI N'EST PAS DE VOUS ZEMOLIR, mais de pousser à l'action un COMITE CENTRAL défaillant. A l'action en faveur de NOS CAMARADES, de NOS VEUFS, de NOS MORTS.

Si d'autres SECTIONS que celle du Ht. Rhin sont parfois mordantes dans leurs textes, il ne m'appartient pas de les censurer. Cela prouve simplement QUE QUELQUE CHOSE NE VA PAS ! A vous, Monsieur le Président, de remédier à cela, non en vous en prenant à moi-même, mais en vous mettant résolument à l'œuvre avec les autres membres du Comité Central pour faire vivre l'Amicale, autant que je lui ai déjà consacré moi-même !

Après cette mise au point, je vous demande, Monsieur le Président, de bien vouloir, en agréant mes salutations cordiales, me faire savoir que vous et moi n'agiront à l'avenir que pour le bien de nos camarades de la BRIGADE AL.

Paul MEYER ex-Commandant en Sec.
du Bataillon M12.

SECTION DU BAS - RHIN :

Le Comité Départemental du BR a tenu sa réunion hebdomadaire le 3.11.47 à 20 h. à la TETE NOIRE.

Etaient présents : MOTTI, HERKES, SCHRAMM, DIEMER, MOSER, FISCHER

Absent : CLAUS

Au cours de cette séance il fut décidé :

- 1) L'Assemblée Annuelle ordinaire pour le renouvellement du Comité est fixée au 30 NOVEMBRE 1947. Cette assemblée aura lieu au GRAND-PÊCHEUR, rue du JEU DES ENFANTS à STRASBOURG, à 15 heures.
- 2) La Fête de NOEL aura lieu le 28 DECEMBRE 1947. Elle se déroulera au CENTRE DU BATIMENT, 43, Rte de Schirmeck à STRASBOURG-MONTAGNE-VERTE.
- 3) Le Comité a accepté de participer à la VENTE du "BLEUET DE FRANCE" à l'occasion de la Fête du 11 Novembre.
- 4) Le Vice-Président MOTTI fait part des différentes réponses reçues au sujet de notre CIMETIERE de FROIDECONCHE, réponses faisant suite aux différentes réclamations que le Comité du Bas-Rhin a adressées aux différents organismes intéressés. De ces réponses il semble résulter que le nécessaire a été fait pour la mise en état du Cimetière. Néanmoins, pour plus de sûreté, le Comité du BR a décidé de demander aux camarades de la Son de BELFORT, qui se trouve être le point le plus rapproché de FROIDECONCHE, de bien vouloir, si possibles, envoyer un mandataire sur place pour constater ce qui est fait.
- 5) Un appel est fait à tous les membres susceptibles de l'aider par envoi de dons soit en espèces, soit en nature, en vue de l'organisation de la Fête de NOEL de la SECTION. Tous les dons sont à adresser au camarade Charles DIEMER, 43 Rte de Schirmeck. Le Comité espère que tous les membres auront à coeur l'organisation de la Fête de NOEL de nos enfants et compte sur la bonne volonté de tous.
- 6) Les différents autres points de l'ordre du jour sont discutés. La séance est levée à 22 heures.
- 7) Le camarade SCHRAMM fait appel aux anciens de la Brigade qui seraient susceptibles de lui fournir une caution remboursable en une année, pour l'aider au démarrage de son commerce. Une garantie sérieuse est donnée. Le remboursement se ferait en une année avec intérêts. Prière de s'adresser directement à lui : SCHRAMM, 7, rue Ohmacht à STRASBOURG.
- 8) Il est rappelé que tous les membres de la Son du BR, qui ne sont pas encore abonnés au Bulletin, peuvent le faire en adressant la somme de 200.-frs à M. DIEMER Charles 43, Rte de Schirmeck, STRASBOURG-MONTAGNE-VERTE.

LE COLONEL A STRASBOURG. La venue du Colonel André MALRAUX dans le Bas-Rhin s'est déroulée suivant le programme prévu. La journée du 17 octobre fut une journée "politique". La journée du 18 fut une journée "Brigade".

A midi eut lieu un déjeuner intime au cours duquel le Colonel André MALRAUX remit la Légion d'Honneur au Commandant ANCEL-DIENER, ex-chef du Bataillon STRASBOURG. A 17 heures le Colonel et sa suite se rendit au Grand-Pêcheur, où se trouvait réunie la Section du Bas-Rhin.

Le Vice-Président MOTTI, en l'absence du Président FRANTZ, souhaita en quelques mots la bienvenue au Colonel André MALRAUX. En réponse le Colonel s'adressant à l'ensemble de la Section du Bas-Rhin, dit sa joie de se retrouver de nouveau parmi nous, en rappelant brièvement ce que signifie toujours la "Brigade Alsace-Lorraine".

Après son allocution une discussion générale fut ouverte et le Colonel André MALRAUX répondit aux différentes questions qui lui furent posées. A 16 heures 45 la séance fut levée, le Colonel devant prendre le train de 17 h. pour NANCY.

Etaient présents une centaine de membres de la Section du BR.

SECTION DU SUD-OUEST :

" Je m'excuse bien sincèrement de ne pas vous avoir écrit plus tôt, mais je compte sur votre amitié pour m'excuser d'un retard bien involontaire.

" A la cote 2000 en effet, les mois de septembre et d'octobre ne sont généralement plus très propices. La neige et les continuelles tempêtes nous gênent beaucoup pour terminer la campagne et je suis par trop fatigué le soir pour faire du courrier, d'autant plus qu'il y a chaque nuit, soit un blessé à descendre par téléphérique, soit une quelconque panne mécanique ou électrique à réparer.

" Je profite des soirées comme celle d'aujourd'hui, où la neige nous paralyse totalement pour écrire. Je me permets de vous féliciter pour l'envergure et l'intérêt croissant que prend le bulletin de l'Amicale. Il est, j'en suis persuadé, le meilleur trait d'union qui ait jamais été tenté pour conserver entre les membres de la Brigade, dispersés aux quatre vents, un esprit de solidarité et de communion.

" Je m'excuse, à ce sujet, d'être auprès de vous le représentant d'une Section endettée, puisque nous n'avons encore pas réglé notre abonnement.

" Il y aura prochainement une réunion extraordinaire de la Son du SO. J'en profiterai pour donner ma démission de vice-président, étant surchargé de besogne, d'autant plus que je vais sans doute aller cet hiver diriger la construction d'un grand pont à LIBOYRNE, et où je serai trop loin pour faire œuvre utile à la Section..... " Lt. Gaston BAUER-LYNCH CAPOULET (Ariège) 31.10.47

AUTRES SECTIONS

Nous soumettons la question suivante au Comité Central en lui demandant de prendre rapidement une décision. Nous nous permettons de suggérer le rattachement administratif de BELFORT, DOUBS, Hte SAONE et VOSGES à la Section du HR, qui effectivement compte peu de monde, et la MEURTHE & MOSELLE à celle du Bas-Rhin.

A. NOEL nous écrit en effet le 2.11.47 : " Il faudrait faire une Section à NANCY réunissant M & M, VOSGES, car tous ceux qui ont combattu dans les rangs de la Brigade qui n'appartiennent pas aux départements annexés ont été un peu oubliés et c'est mal reconnaître la sympathie qui nous a fait choisir la Brigade Alsace Lorraine, plutôt que tout autre formation. "

.....

Voilà, chers lecteurs, plus de six mois que vit notre bulletin.

Vous vous imaginez facilement que tout n'a pas toujours tourné bien rond. Le rédacteur en avait parfois mmmmm...e et lorsque la secrétaire avait mal aux doigts de taper les stencils, ce n'était pas plus gai.

Et malgré cela le Bulletin VIT et PROSPERE .

Grâce à qui ? A vous tous qui avez bien voulu secouer "vos puces", comme l'écrivait l'un de nous dernièrement, et donner du texte personnel, c'est à dire un peu de son sang intellectuel pour nourrir ce sacré Bulletin.

Il est toujours très dur de le rédiger, de le taper et de la passer à la Ronéo, de le plier et d'y apposer une belle adresse... Aidez-nous en nous écrivant, en nous faisant parvenir des récits historiques ou non, des vers, des contes à dormir debout au besoin.... Pourvu que ceux qui réalisent pratiquement le bulletin ne s'endorment pas alors!

Allons, sérieusement, donnons-nous la main.

Faisons NOTRE ce cher Bulletin et souhaitons lui longue vie.

REDIGER POUR LE BULLETIN DE L'AMICALE EST SERVIR SES CAMARADES !

NOUS ECRIRE - PENSER A SES CAMARADES - RENDRE L'AMICALE VIVANTE :

TOUT CELA EST UN

DEVOIR ! -VVVVVVVVVVVV

VVVVVVVVVVVVVV--

N°7